

DOPAGE

CITATIONS

ARGENT

**Pour la plupart des sportifs de compétition,
ce n'est pas la 1^{re} motivation du dopage**

Témoignages concordants de champions et de dirigeants

1. **Jacques Anquetil** (FRA), cycliste professionnel de 1953 à 1969 : « Croyez-vous que j'aie tenté l'heure pour l'argent ? Si vous le croyez, vous vous trompez. Si cela peut vous intéresser, j'ai dépensé sept cent mille lires pour effectuer l'épreuve, tout compris. »
[L'Équipe, 29.09.1967]
2. **Lucien Bailly** (FRA), ex-Directeur Technique National du Cyclisme français de 1980 à 1993 : « Je ne suis pas sûr que ce soit le haut niveau où le dopage soit le plus normalisé, ce n'est aucunement une affaire d'argent. On a connu des courses de gentlemen, des cyclosporives où des gens responsables, parfois médecins, parfois avocats, sont encore plus dopés que des professionnels. Cela, c'est le comble de la bêtise humaine et il n'est pas prêt d'être réglé. »
[Cyclisme International, 1997, n° 142, septembre, p 41]
3. **Marie-George Buffet** (FRA), ministre de la Jeunesse et des Sports depuis le 08 mai 1997 au 06 mai 2002 : « J'ai même le sentiment et je n'en rajoute pas que dans le sport aussi le dogme de l'argent au-dessus de tout est sérieusement en recul. »
[L'Humanité, 24.10.1997]
4. **Grégory Coupet** (FRA), footballeur professionnel, international de 2001 à 2008 (34 sélections) : « Arrêtons les fantasmes : ce n'est pas et ce ne sera jamais l'argent qui te fait gagner des matchs. Lorsqu'un joueur est sur le terrain, il ne pense pas une seconde au fric. »
[in « Arrêt de jeu ». – Monaco, éd. du Rocher, 2011. – 197 p (p 64)]



Grégory Coupet
footballeur professionnel, international de 2001 à 2008 (34 sélections) :

5. **Dano Halsall** (SUI), nageur, multiple champion et recordman de Suisse, deux fois finaliste aux JO de 1984 et 1988 : « Je crois que la société elle-même génère le dopage. Elle est manipulée par ce que je considère comme une trilogie maléfique : la notoriété, la réussite et l'argent qui créent cette fuite en avant et le culte de la performance à tout prix. Le sport n'échappe pas à ce phénomène. »
[Tribune de Genève, 19.12.1998]
6. **Jacques Hugué** (FRA), médecin de l'équipe de France de basket de 1963 à 1984 : « Pourquoi certains sportifs en sont-ils arrivés là ? Sans doute pour vaincre la concurrence, par orgueil, pour le prestige ou pour l'argent. Plus l'enjeu est de taille, plus il risque d'y avoir dopage pour triompher à tout prix. »
[in « Le basket : expérience d'un médecin du basketball ».- Paris, éd. Médicales et Universitaires, 1977.- 319 p (p 154)]
7. **Ben Johnson** (CAN), athlète exclu pour dopage des JO de 1988 : « Enfant, je voulais battre mes camarades pour être le plus fort. Cela n'a rien à voir avec l'argent, la gloire. Lorsqu'on vient d'où je viens, il faut se battre pour vivre, donc être le plus fort. »
[L'Équipe, 19.10.1994]



Ben Johnson, athlète exclu pour dopage des JO de 1988

8. Jean-Marie Leblanc (FRA), directeur du Tour de France de 1989 à 2006

1. « Je suis de ceux qui, depuis toujours, pour avoir été petit champion et petit coureur, affirment que **l'argent n'est jamais la motivation première**. Je ne connais pas un coureur cycliste qui, la veille d'un championnat de France, n'ait rêvé d'être champion de France ; qui, à la veille d'un Paris-Roubaix, n'ait rêvé de gagner Paris-Roubaix. Et on ne rêve pas de gagner Paris-Roubaix pour les 50 000 francs qui sont à la clef, on rêve de gagner Paris-Roubaix pour avoir son nom dans le journal, pour passer à la télévision, pour avoir des admirateurs. »
[in « L'institution ambulante ». – Les Cahiers de Médiologie : la bicyclette, 1998, n° 5, avril, pp 223-238 (p 233)]
2. « **Ce n'est pas non plus une question d'argent**, on sait très bien que les culturistes se dopent alors qu'il n'y a pas d'argent en jeu dans leur sport. Pour moi, le dopage est lié à l'esprit de compétition exacerbé, au doute qui envahit parfois un athlète qui ne marche pas ou qui considère qu'un autre marche mieux que lui. Quand il y a doute, il y a souvent faiblesse et tentation. C'est inhérent à l'esprit sportif exacerbé. »
[La France Cycliste, 11.06.1999]

9. Greg LeMond (USA), cycliste professionnel de 1981 à 1994

1. « Certains coureurs pensent que je fais du cyclisme **pour gagner de l'argent. Ridicule**. Quand je grimpe Superbagnères ou que je me vide complètement dans un contre-la-montre, je ne pense pas que ça va me rapporter dix mille francs de plus. Quand je suis arrivé en Europe à dix-neuf ans, je ne savais même pas qu'il y avait de l'argent à gagner et je ne me suis pas dit : « *Greg, tu vas faire fortune là-bas !* » Dans la famille, nous sommes tous fous de vélo. Et je m'étais mis en tête de devenir le meilleur coureur du monde. »
[Le Figaro, 28.07.1986]
2. « Et croyez-moi, quand je monte un col ou que je souffre dans un contre-la-montre, **je ne pense pas à l'argent**, mais seulement à la victoire. »
[Télé 7 Jours, 04.08.1990]

10. Marc Madiot (FRA), directeur sportif de La Française des Jeux de 1997 à 2025 : « **Ce n'est pas l'argent qui provoque le dopage**. Dans certains sports, il n'y a pas d'argent et il y a du dopage. Dans le vélo, avant, il n'y avait pas beaucoup d'argent et on connaissait déjà des problèmes de dopage. »
[L'Humanité, 02.02.1999]

11. Laure Manaudou (FRA), championne olympique du 400 m à Athènes en 2004 : « **Je n'ai jamais nagé pour l'argent**, toujours pour le plaisir. »
[in « Laure Manaudou, un destin en or » par Gérald Mathieu. – Enghien-les-Bains, éd. de La Lagune, 2007 . – 219 p (p 142)]

12. Erwann Menthéour (FRA), cycliste professionnel de 1994 à 1997 :

1. « Pour moi, l'exigence de performance était un problème d'ego, **pas d'argent**. Je voulais devenir une star. Mais dès que tu montes une marche, tu es prisonnier de ta progression. Personne ne veut redescendre. »
[L'Humanité, 21.05.1999]



Erwann Menthéour, cycliste professionnel de 1994 à 1997

2. Est-ce l'arrivée massive de l'argent dans le sport qui a induit ces pratiques ?
« Même pas ! regardez aux Jeux olympiques pour handicapés. Certains ont triché. Or, ils gagnent trois fois rien. »
[Figaro Magazine, 07.07.2001]

13. **Cristian Moreni** (ITA), cycliste professionnel de 1998 à 2007, exclu du TDF 2007 pour contrôle positif
Eric Boyer, le manager de Cofidis, dit ne pas comprendre votre geste, surtout dans son équipe où vous êtes bien payé, sans obligation de résultats.
« D'accord, ils me paient bien, ils ne me mettent pas la pression mais je suis professionnel. Pourquoi mettre une ligne d'arrivée et faire un classement s'il n'est pas nécessaire de gagner ? Je fais tout sur une course dans les meilleures conditions. Pour gagner, parce que c'est mon métier. »
[Le Journal du Dimanche, 12.08.2007]
14. **Jean d'Orgeix** (FRA), cavalier olympique en 1948 et 1952 : « En très haute compétition internationale, quel est l'élément moteur qui peut transcender un athlète ? C'est l'orgueil. Pas l'argent, comme le pensent tous ceux qui s'occupent de sport sans avoir jamais été eux-mêmes des grands compétiteurs »
[in « Mes victoires, ma défaite ». – Paris, éd. du Rocher, 2004. – 313 p (p 222)]
15. **Emmanuel Petit** (FRA), footballeur professionnel, international de 1990 à 2003 (63 sélections) : « Je me revois enfant, presque trop petit pour m'accouder sur cette main courante. Je ne pensais ni à la belle vie, ni à l'argent, ni aux belles voitures, ni aux filles faciles. Je pensais au jeu. Le reste allait forcément venir, mais la priorité a toujours été le jeu et ce football que j'aime tant... Et la victoire accessoirement ! »
[in « Franc-Tireur ». – Paris, éd. Solar, 2015. – 230 p (p 20)]



Emmanuel Petit

footballeur professionnel, international de 1990 à 2003 (63 sélections)

16. **Raymond Poulidor** (FRA), cycliste professionnel de 1960 à 1977 : « Je sais jusqu'où je peux aller et jamais en tout cas je ne prendrai le risque de nuire à ma santé. On n'emporte pas l'argent dans sa tombe. C'est à chacun de prendre ses responsabilités. »
[Miroir du Cyclisme, 1967, n° 92, octobre, p 13]
17. **Véronique Renties** (FRA), athlétisme, championne de France du 800 et du 1 500 m en 1979 et 1980 :
Le sport lui a procuré gloire et victoires. Aujourd'hui, elle en « paie le prix.
« Mais quand on est jeune, on n'y pense pas, on veut gagner, on fonce. » Notons qu'à l'époque, elle courait juste « pour avoir son nom dans le journal » et non pour l'argent. »
[Libération, 27.11.2000]
18. **Jacques Rogge** (BEL), président du CIO de 2001 à 2013 : « Nous voyons beaucoup de cas de dopage dans des sports où il n'y a aucun retour médiatique, aucun franc à gagner et où il n'y a même pas un spectateur comme en haltérophilie. »
[L'Equipe, 14.10.1998]
19. **Séréna William** (USA, tennismen professionnelle de 1995 à 2022 (23 titres du Grand Chelem) : « Si je joue, c'est pour gagner. Il arrive même que les directeurs des tournois viennent me trouver à la fin des matchs pour me donner mon chèque car je quitte souvent le stade en l'ayant oublié. Parfois, ils sont obligés de me l'envoyer par la poste. Ce n'est pas que je sois tellement riche, que je n'ai pas besoin d'argent (si, si je vous jure), mais parce que l'argent n'est pas mon objectif premier, je n'y pense donc pas vraiment. Pour moi, l'important c'est la compétition, la victoire, la reconnaissance, le titre et le reste vient après. »
[in « Sur la ligne ». – Paris, éd. Michel Lafon, 2009. – 315 p (p 159)]



Séréna William

tenniswoman professionnelle de 1996 à 2022 (23 titres du Grand Chelem)